Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 1

Rubrik: Courrier : une catastrophe sociale?

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une catastrophe sociale?

L'éditorial du mois d'octobre passé, intitulé «Il est interdit de tomber malade» a ravivé quelques inquiétudes. Notre système de santé est en cause.

D.R.

J'ai été consterné en lisant votre éditorial du numéro d'octobre. Si ce que vous écrivez est vrai, il y a vraiment de quoi être inquiet sur notre système de santé. Faut-il en déduire que la LAMal nous mène à une véritable catastrophe sociale? Selon Ruth Dreifuss, cela devait être l'assurance idéale...

A la clé, on peut se demander jusqu'où iront les coûts de la santé? Il y aura une limite qui ne sera plus supportable, tant par les ménages que par la collectivité. Nous en arrivons *ipso facto* à une médecine à deux vitesses, celle des riches et celle des pauvres. C'est certainement le cancer le plus scrofuleux d'une société en déliquescence, où rien ne sera plus vrai que le dicton suivant: «Quand les riches sont malades, ce sont les pauvres qui meurent!» Ce serait le pire des paradoxes engendré par un système démocratique, à savoir que trop de social tue le social.

Mais que font les associations d'assurés ou l'Avivo par exemple? Votre article nous fait peur de prendre de l'âge. Arrivera-t-on à une société où, lorsqu'on n'a plus assez d'argent, l'Etat nous donne un ticket pour se faire euthanasier? Il serait intéressant d'ouvrir dans votre magazine un débat de société avec les organismes impliqués dans notre système de santé.

André Braichet, Le Landeron

Superintéressant

Je viens de m'abonner à votre magazine et je suis si heureuse de le lire. Il est «superintéressant». Pour tout dire, j'ai 55 ans et je m'intéresse beaucoup à la santé physique et morale de nos «têtes grises». J'ai toujours été très touchée par leur expérience, leur grande intelligence de vie et surtout par leur solitude. Aussi, je vous félicite pour l'approche intéressante et vos magnifiques articles dédiés à tous les âges de *Générations*.

Anne-Françoise Rosengren, Crésuz

A la traîne

Le magazine *Générations* s'adressant en particulier aux seniors, il se trouve certainement parmi vos lecteurs des personnes (j'en suis!) qui sont à la traîne dans la compréhension de la technique moderne. Je suggère par conséquent que dans des articles consacrés aux nouvelles technologies, on décrypte plus souvent les sigles et même parfois explique à des «novices» le fonctionnement de certains appareils.

Rita Siegwart, Giffers

Vivre dans un home

Après quatre ans de vie plutôt agréable dans un home, j'ai constaté qu'il y a autant de façons de nouer le contact avec les autres pensionnaires qu'il y a de personnalités. Certains messieurs ne veulent même pas qu'on les aborde... à moins que ce ne soit pour leur tendre une cigarette ou un petit verre. D'autres personnes (surtout les dames très âgées) vous happent pour se plaindre de leur arthrose ou de leur cécité. Un petit mot de commisération leur fait du bien. Avec les nouveaux venus, on engagera la conversation sur leur lieu d'origine et leur parenté. On apprend beaucoup en écoutant les conversations entre les pensionnaires. Pourtant, le mot magique qui fait briller les yeux, il s'exprime à l'heure des repas. C'est «bon appétit!»

Xanthe Valev, Martigny.

Encore des thés dansants

Suite à l'article «Entrez dans la danse» paru dans le numéro de novembre, on nous signale d'autres thés dansants.

Crésuz: Le Vieux Chalet, tous les mercredis de 14 à 18 heures.

Nyon: Salle communale, tous les jeudis de 14 à 17 heures.

Rectificatif

Mme Françoise Maire est présidente de l'Association Iokai - Shiatsu et non pas de l'Association suisse de shiatsu.

D'accord, pas d'accord?

Un article vous a fait réagir, vous avez aimé ou détesté? N'hésitez pas à le faire savoir en écrivant à la rédaction de *Générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne

Sur notre site internet: www.magazinegenerations.ch